

OBSERVATOIRE DES PARCOURS DE SOINS : RESULTATS DU DEUXIEME VOLET SUR LA MÉDECINE DE VILLE

DES ATTENTES DE FLEXIBILITE HORAIRE QUI RESONNENT AVEC L'INTERET POUR LE DEVELOPPEMENT DE NOUVELLES MODALITES DE CONSULTATION

Santéclair a lancé en juin 2019 l'Observatoire des parcours de soins des Français en partenariat avec Harris Interactive. Les résultats portant sur la deuxième thématique, « les Français et la médecine de ville »^(a), livrent de précieux enseignements sur la relation des Français avec leur(s) médecin(s) et sur leurs attentes en matière de nouveaux modes de consultation.

Comme toutes les études le montrent, les Français témoignent de façon très largement majoritaire **d'une grande confiance et d'une grande satisfaction vis-à-vis de leurs médecins**, qu'ils soient généralistes ou spécialistes. Les niveaux de satisfaction concernant les qualités professionnelles et humaines de leurs médecins généralistes atteignent ou dépassent les 90 % sur quasiment tous les critères testés. Des scores identiques sont attribués aux médecins spécialistes sur les critères de compétences, de qualité de la pratique et d'écoute de leurs patients... On note cependant une préoccupation manifeste de nombreux Français sur la question de l'accès aux soins, alors que se développent les déserts médicaux et que le manque de permanence des soins le soir et le week-end entraîne un engorgement des services d'urgences. **Dans certains cas, le développement de nouveaux modes de consultation peut être une réponse adaptée, une part croissante de Français s'y affirmant favorable.**

Le médecin traitant : un rôle central unanimement reconnu, mais des difficultés d'accès qui subsistent

Les Français sont plus de 9 sur 10 à considérer comme indispensable le fait d'avoir un médecin traitant tant pour la qualité de leur suivi médical et la coordination de leur parcours de soins, que pour l'optimisation de leurs remboursements par l'assurance maladie. Ils sont d'ailleurs 94 % à déclarer spontanément en avoir un. Parmi cette immense majorité de Français ayant un médecin traitant, une minorité substantielle de 19 % indique cependant qu'il leur a été difficile de le trouver. Et, parmi les 5% de Français qui indiquent ne pas avoir de médecin traitant, ils sont 30% à affirmer être dans cette situation en raison de l'impossibilité d'en trouver un à proximité de chez eux ou qui réponde à leurs attentes. Alors que les Français se révèlent unanimement convaincus de l'importance de disposer d'un médecin traitant, rien ne garantit systématiquement l'accès effectif de chacun à la désignation d'un médecin traitant... et encore moins de pouvoir réellement le choisir, notamment pour les personnes tenant à faire jouer certains critères leur paraissant importants pour la qualité et la commodité de leur suivi médical.

L'enjeu de la permanence des soins : plus de 50% des moins de 50 ans disent avoir des difficultés à se rendre disponible aux horaires de consultation

Si les Français se disent satisfaits à 92% des horaires auxquels ils peuvent consulter leur médecin généraliste, **ils sont plus du tiers à déclarer avoir régulièrement des difficultés pour se rendre disponible aux horaires d'ouverture de son cabinet** (37% : 30% de temps en temps et 7% souvent). **C'est même plus de 50% chez les moins de 50 ans** (52% des 35-49 ans et 57% des moins de 35 ans). Par ailleurs, seuls 20% des Français indiquent obtenir un rendez-vous le jour même lorsqu'ils souhaitent consulter leur médecin généraliste et ils sont 26% à faire part de délais d'attente d'au moins une semaine.

Concernant les médecins spécialistes, les Français les considèrent globalement comme moins accessibles : d'un point de vue économique d'abord (« seuls » 52% les perçoivent comme financièrement accessibles à tous), mais aussi sous l'angle géographique et en termes d'horaires ou de délais avant d'obtenir un rendez-vous (48% les perçoivent comme facilement accessibles et disponibles selon ces deux derniers critères géographiques et temporels).

Au total ce sont **4 Français sur 10 qui déclarent avoir déjà rencontré des difficultés pour trouver un médecin spécialiste**, les moins de 50 ans apparaissant comme les plus exposés notamment les 35-49 ans qui sont 47% à avoir été confrontés à des difficultés en la matière.

Pour les actifs, la question des horaires de consultation constitue donc un véritable enjeu en termes de facilitation de l'accès aux soins.

Favoriser le déploiement de nouveaux modes de consultation : 4 Français sur 10 se disent prêts à recourir à la téléconsultation

Face aux difficultés que peuvent rencontrer les Français lorsqu'ils ont à consulter un médecin, en particulier s'agissant des questions d'accessibilité horaire et géographique, les opportunités représentées par les nouveaux outils de consultation notamment à distance commencent tout juste à émerger parmi les solutions auxquelles ils envisageraient de recourir. Globalement, qu'il s'agisse de téléconsulter un médecin généraliste comme un médecin spécialiste, **4 Français sur 10 se disent aujourd'hui prêts à y recourir.**

Cette appétence pour la téléconsultation est notablement plus forte parmi les populations plus jeunes (chez les moins de 35 ans, 50% et 48% d'acceptation selon que ce soit avec un médecin généraliste ou spécialiste), **chez les actifs** (en particulier les actifs de catégories socioprofessionnelles supérieures, 48% d'acceptation avec un médecin généraliste et 50% avec un spécialiste) **ou encore dans l'agglomération parisienne** (48% d'acceptation avec un médecin généraliste et 46% avec un spécialiste). Ce sont donc les mêmes catégories de population qui disent éprouver des difficultés liées aux horaires d'ouverture des cabinets médicaux et qui semblent les plus ouvertes à la téléconsultation. A ce titre, si la téléconsultation ne peut être l'unique solution apportée à la problématique de l'accès aux soins, il est incontestable que son développement représente une opportunité à promouvoir auprès de ce type de public.

Une perception positive des services proposés par les complémentaires en matière de téléconsultation : deux tiers des Français déclarent avoir confiance en leur complémentaire santé pour les conseiller

On le sait, la tension sur la disponibilité des ressources médicales n'est pas prête de s'estomper. En parallèle, on voit certains patients être de plus en plus demandeurs d'autonomie dans la gestion de leur santé et la coordination de leur parcours. Et ces patients peuvent disposer de moyens toujours plus performants pour leur permettre de le faire, en particulier lorsqu'il s'agit de problèmes de santé et de choix thérapeutiques par rapport auxquels il est utile de bénéficier d'un avis médical rapide voir immédiat.

C'est dans ce contexte que deux tiers des Français (66%) déclarent avoir confiance envers leur complémentaire santé pour les conseiller sur des solutions permettant de réaliser des téléconsultations. Et on retrouve ici des niveaux de confiance plus élevés auprès des moins de 50 ans, en particulier les 35-49 ans qui sont 75% à affirmer faire confiance aux conseils apportés par leur complémentaire santé comme intermédiaire pour l'orientation vers un service de téléconsultation, ainsi qu'auprès des actifs (69% et 73% respectivement parmi les CSP+ et les CSP -). Aussi, pour la soutenabilité de notre système de santé, il serait utile de tirer profit de ces constats en reconnaissant l'intérêt, à la fois collectif et individuel, que puissent être davantage diversifiées les modalités de sollicitation d'une ressource médicale en fonction du ressenti du patient : dans un certain nombre de cas, il peut estimer plus adapté de disposer d'un avis médical ponctuel mais immédiat. C'est le rôle que peuvent jouer les services de téléconsultation comme ceux proposés par Santéclair à ses bénéficiaires, et plus généralement les organismes complémentaires d'assurance maladie à leurs assurés. Face à certains obstacles très factuels dans l'accès aux soins, **il semble intéressant d'envisager toute la diversité des solutions pouvant être adaptées au profil de chaque patient**, non pas pour remplacer les modes de consultation traditionnels mais en plus de ceux-ci pour mieux les réserver aux personnes et aux situations qui ne présentent pas le besoin, l'envie ou la possibilité d'être prises en charge à distance dans l'immédiateté.

Contact presse : Marc PARIS - 02 72 24 90 15 / 06 99 96 29 54 / contactpresse@santeclair.fr



Les Français et la médecine de ville : des attentes de flexibilité horaire qui raisonnent avec l'intérêt pour le développement de nouvelles modalités de consultation

LES FRANÇAIS ET LA MEDECINE DE VILLE : DES ATTENTES DE FLEXIBILITE HORAIRE QUI RAISONNENT AVEC L'INTERET POUR LE DEVELOPPEMENT DE NOUVELLES MODALITES DE CONSULTATION

SOMMAIRE DU DOSSIER DE PRESSE

« L'Observatoire des parcours de soins des Français »	p. 4
Rapport d'enquête Harris Interactive « Les Français et la médecine de ville » : principaux enseignements	p. 5 à 7
Les services Santéclair : présentation générale et focus sur la médecine de ville	p. 7 et 8

« L'OBSERVATOIRE DES PARCOURS DE SOINS DES FRANÇAIS »

Il existe aujourd'hui un consensus parmi les acteurs intervenant au sein de notre système de santé : **sa complexité confronte de plus en plus de Français à de réelles difficultés pour comprendre leur parcours de soins** et être en mesure d'y intervenir pour le faciliter, l'optimiser... en bref pour avoir accès facilement et rapidement aux soins dont ils ont besoin. Or, **une plus grande fluidité des parcours serait probablement une source de gains d'efficacité importante pour notre système de santé** dont on pourrait tous bénéficier tant d'un point de vue individuel que collectif.

Pour illustrer et documenter cette intuition de complexité pour nos concitoyens à appréhender leurs parcours de soins, nous souhaitons les interroger afin de dresser **un état des lieux de leurs perceptions, leurs comportements et leurs attentes vis-à-vis de différents épisodes de soins** parmi les plus fréquents dans la vie de chacun et qui, réunis, constituent leurs parcours de soins respectifs.

A cette fin, un dispositif d'étude reposant sur 6 vagues d'enquêtes quantitatives a été mis en place avec l'institut **Harris Interactive**. Ces enquêtes seront réalisées successivement au cours des années 2019 et 2020, chacune pointant un des domaines suivants et faisant l'objet d'une communication spécifique :

1. **L'hospitalisation**, premier volet de notre Observatoire paru en juin de cette année.
2. La **médecine de ville**, objet de ce deuxième volet de notre Observatoire.
3. Les **médecines douces**, à paraître mi-novembre.
4. Les soins **optiques**.
5. Les soins **dentaires**.
6. Les soins **d'audiologie**.

Pour chaque vague, **un échantillon représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus** est interrogé, dont la taille minimale de 1000 personnes est augmentée en fonction des besoins spécifiques des différents volets d'enquête. La représentativité de l'échantillon est construite avec la méthode des quotas, sur la base des critères de sexe, d'âge, de catégorie socio-professionnelle et de région. Les enquêtes sont réalisées par questionnaire auto-administré par Internet auprès du panel propriétaire Harris Interactive.

Selon le thème abordé dans les différentes vagues d'enquête, **une liste de renseignements signalétiques** est ajoutée pour apporter des leviers permettant d'affiner l'analyse des résultats (données sociodémographiques comme le niveau de revenus ou de diplôme, la situation familiale, le type d'agglomération et la région d'habitation ; données d'attitudes et comportements comme le rapport à la santé ou le fait d'être ou non en ALD par exemple).

RAPPORT D'ETUDE HARRIS INTERACTIVE

« LES FRANÇAIS ET LA MEDECINE DE VILLE » : PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

L'immense majorité des Français déclarent avoir une bonne image des professionnels de santé, quels qu'ils soient

Ce score de bonne image se situe en effet entre 89% et 96% selon les types de professions, et est particulièrement élevé pour les sages-femmes et les infirmiers (dans ces deux cas, le niveau de « très bonne image » est même supérieur à 40%).

Il est également très élevé en ce qui concerne les médecins, notamment les généralistes (91% bonne image, dont 38% très bonne image), et c'est plus particulièrement le cas auprès des personnes âgées de 50 ans et plus. Ce niveau d'attachement est d'autant plus fort qu'il est le corollaire d'une certaine inquiétude quant à leur nombre jugé trop faible et aux déserts médicaux, et d'une crainte que ce manque de personnel médical n'ait un impact sur la qualité du suivi de leur santé.

Le médecin traitant : acteur incontournable du parcours de soins au quotidien

Pour plus de 90% des Français, il est indispensable d'avoir un médecin traitant, que ce soit pour la coordination du parcours de soins, la qualité du suivi médical ou l'optimisation des remboursements. De fait, la grande majorité des répondants déclarent en avoir un (dans l'immense majorité des cas, un généraliste).

Pour la majorité des personnes concernées (81%), le médecin traitant a été facile à trouver, ce qui s'explique par le fait que celui-ci est déterminé de manière logique par deux canaux principaux : la proximité vis-à-vis du domicile (39%) et le fait qu'il s'agisse du médecin de famille (29%).

Notons enfin que les rares personnes déclarant ne pas avoir de médecin traitant le justifient avant tout par la rareté de leurs consultations (43%) mais aussi, dans une minorité de cas, par leurs difficultés à en trouver un (20%).

Si de nombreux critères sont jugés importants dans le choix d'un médecin généraliste, la disponibilité et la facilité d'accès apparaissent comme les aspects les plus déterminants

Ainsi, l'accessibilité géographique, les délais pour obtenir un rendez-vous, la facilité des démarches et les horaires de consultation sont considérés comme les critères de choix les plus importants au global. Notons que, si les femmes sont un peu plus sensibles à ces différents critères, on n'observe pas de différence majeure selon la région ou la taille d'agglomération.

Une relation au médecin généraliste marquée par la satisfaction et la confiance

En moyenne, un peu moins de la moitié des Français déclarent consulter un médecin généraliste au moins tous les 3 mois pour eux-mêmes (davantage parmi les femmes et les personnes âgées) et plus d'un sur trois pour quelqu'un de leur foyer (davantage parmi les jeunes actifs et parents).

Au global, la relation avec le médecin généraliste est jugée satisfaisante (voire pour certains très satisfaisante). C'est vrai sur le plan de la qualité de la relation (compétence, pédagogie, écoute, etc.) comme sur le plan des modalités pratiques d'organisation des consultations (accessibilité, tarifs, horaires, délais, etc.). Les plus âgés se montrant même un peu plus satisfaits que la moyenne sur la plupart de ces points.

Cette relation de qualité est également illustrée par le fait que la plupart des Français font confiance à leur médecin généraliste pour les conseiller sur le choix d'établissements et professionnels de santé. Là encore, ce haut niveau de confiance est encore plus élevé que la moyenne chez les personnes âgées de 65 ans et plus.

Des délais d'attente le plus souvent limités, mais qui pourraient être optimisés

En moyenne, les Français estiment que les délais pour pouvoir consulter leur médecin généraliste sont relativement limités : le jour même pour 20% d'entre eux, quelques jours au maximum pour 54%. Mais cela signifie que le délai moyen d'attente déclaré est d'au moins une semaine pour plus d'un quart d'entre eux.

De fait, 37% des Français considèrent qu'ils rencontrent régulièrement des difficultés pour pouvoir être disponibles aux heures d'ouverture du cabinet médical (c'est plus particulièrement le cas pour les actifs de moins de 50 ans et les Franciliens). C'est pourquoi 38% seraient favorables au fait que leur généraliste leur propose des téléconsultations... ce qui n'est pas le cas aujourd'hui dans la plupart des cas.

En cas de difficultés pour obtenir rapidement une consultation avec le médecin généraliste, de nombreuses alternatives peuvent être envisagées, que ce soit en semaine ou le soir / le week-end

Dans les deux cas, priorité est donnée à des rendez-vous « physiques » avec d'autres acteurs de santé : services de permanences de soins ou services d'urgences médicales (notamment chez les plus âgés), autre médecin généraliste ou autre professionnel de santé (notamment chez les plus jeunes). Néanmoins, entre un tiers et la moitié des Français pourraient également envisager un autre type de solution (quand ils ne l'ont pas déjà fait) : faire sa propre recherche d'informations en ligne, pratiquer une téléconsultation, voire utiliser une application spécialisée pour évaluer soi-même ses symptômes. Des solutions auxquelles les plus jeunes se montrent les plus ouverts, quand les plus âgés affichent clairement leur réticence.

De manière générale, les Français font avant tout confiance à leur médecin généraliste et aux autres professionnels de santé pour les conseiller sur leurs choix tout au long de leur parcours de soins et en matière de téléconsultation

Néanmoins, plus de la moitié d'entre eux pourraient faire confiance à d'autres acteurs, comme une complémentaire santé... ou eux-mêmes via leurs propres recherches sur Internet.

Comme les généralistes, les médecins spécialistes bénéficient d'une bonne image auprès de la majorité des Français, même si ceux-ci sont partagés sur leur accessibilité à tous les niveaux

Pour la majorité des Français, les spécialistes sont jugés compétents (92%), dispensant des soins de qualité (90%) et à l'écoute des besoins de leur patients (82%).

Néanmoins seulement environ la moitié d'entre eux les considèrent comme accessibles d'un point de vue financier (52%), géographique (48%) et en termes d'horaires (48%).

Ainsi, comme pour les généralistes, la disponibilité sous toutes ses formes apparaît comme un critère clé de choix d'un spécialiste

Les délais, la facilité des démarches et l'accessibilité géographique font ainsi partie des critères jugés les plus importants.

Dans le cas d'un spécialiste, la recommandation du médecin traitant et la coordination des soins avec ce dernier sont également des aspects jugés déterminants, en particulier pour les personnes âgées.

Deux Français sur trois déclarent consulter un spécialiste pour eux-mêmes de manière au moins occasionnelle (au moins une fois par an)

Parmi eux, 16% déclarent effectuer ce type de consultation au moins une fois par trimestre (ils sont un peu plus nombreux parmi les moins de 35 ans, les urbains et les personnes issues de catégories aisées).

Comme pour les généralistes, un problème de disponibilité se pose pour les spécialistes

Parmi les personnes fréquentant des spécialistes, près de 4 sur 10 déclarent avoir déjà rencontré des difficultés pour trouver un médecin spécialiste, en particulier les actifs de 35-49 ans et les Franciliens. Cela concerne avant tout les types de spécialistes les plus fréquentés, à savoir les ophtalmologistes, dermatologues et gynécologues.

L'alternative de la téléconsultation ?

41% des Français se disent prêts à pratiquer une téléconsultation avec un médecin spécialiste (un score à mettre en regard avec les 38% de ceux qui pourraient l'envisager avec leur généraliste). Là encore, on note un écart important entre les jeunes, plus ouverts à ce type de pratique (53% chez les 25-34 ans) et les plus âgés, davantage réticents (30%).

Le médecin traitant reste le référent en matière d'orientation vers un spécialiste

Le médecin traitant et les autres professionnels de santé sont les acteurs auxquels on ferait le plus confiance pour fournir des informations pertinentes en vue de choisir un médecin spécialiste. Néanmoins, d'autres acteurs susciteraient également un niveau de confiance majoritaire : l'Assurance Maladie (73%), les complémentaires santé (72%), les associations de patients (63%) et même soi-même en cherchant sur Internet (59%).

Face à une annonce de diagnostic grave de la part d'un médecin, les Français seraient partagés dans leurs réactions

Malgré la confiance affichée dans la compétence de leurs médecins (généralistes comme spécialistes), seuls 37% d'entre eux chercheraient à mettre en œuvre la thérapie proposée sans questionner le diagnostic du médecin.

En revanche, 47% chercheraient à obtenir un deuxième avis médical auprès d'un autre médecin pour confirmer ce diagnostic (avant tout des femmes et des personnes âgées) quand seulement 13% tenteraient de l'évaluer par leurs propres moyens en faisant leur propres recherches (avant tout des jeunes et des urbains).

LES SERVICES SANTECLAIR : PRESENTATION GENERALE ET FOCUS SUR LA MEDECINE DE VILLE



Pour aider leurs assurés à faire des choix éclairés pour leur santé et celle de leur famille, plus de 50 organismes complémentaires d'assurance maladie ont choisi de s'allier à **Santéclair** : ce sont ainsi plus de 10,5 millions d'assurés qui bénéficient de nos services.

En effet, depuis 2003, Santéclair innove pour garantir à chacun un juste accès aux soins. Aujourd'hui, dans un système de santé qui se complexifie avec une multitude d'acteurs et l'apport des nouvelles technologies qu'il s'agit de canaliser pour qu'elles servent au mieux les intérêts de nos bénéficiaires, c'est un véritable « repère santé » que nous mettons à leur disposition pour :

- les accompagner dans toutes les étapes de leurs parcours de soins,
- leur donner accès à des soins et des équipements de qualité au meilleur prix,
- leur apporter des outils pour pouvoir décider et faire les bons choix pour leur santé.

Optique, dentaire, audiologie, médecine de ville, hospitalisation, médecines douces... Santéclair propose des services adaptés à chacun de ces domaines qui passent par :

- La **géolocalisation des professionnels de la santé** et l'**identification de ceux dont nous sommes partenaires** pour lesquels nous pouvons avoir négocié des conditions préférentielles applicables à nos bénéficiaires (dentistes, opticiens, audioprothésistes, chiropracteurs / ostéopathes, diététiciennes, infirmières à domicile, coach sportifs).
- L'**analyse tarifaire** lorsqu'elle s'avère utile, c'est-à-dire pour les soins pouvant être à tarifs libres et donner lieu à des restes-à-charge plus ou moins importants (optique, dentaire, audiologie, chirurgie / hospitalisation).
- Une sélection d'outils et services pour faciliter l'accès de nos bénéficiaires à une **information pratique et qualitative** afin d'être en mesure, lorsqu'ils le souhaitent, d'intervenir sur les choix concernant leur santé et leur parcours de soins : aide à l'automédication, téléconsultation, deuxième avis médical, programmes de thérapie comportementale et cognitive sur le sommeil et la nutrition, classement hospitalier...

Pour faciliter le parcours de soins lorsqu'il requiert l'intervention de professionnels de la santé exerçant en ville, plusieurs services proposés par Santéclair à ses bénéficiaires peuvent se révéler d'une grande utilité :

- **La consultation d'un annuaire complet des médecins généralistes et spécialistes** exerçant en ville indiquant leur secteur d'exercice (1, 2 ou OPTAM) et les tarifs qu'ils pratiquent habituellement, leurs coordonnées et la possibilité d'être orienté vers la prise de rendez-vous lorsqu'ils la proposent.
- **La possibilité de téléconsulter en direct un médecin généraliste ou spécialiste (dermatologie, ophtalmologie, dermatologie, psychiatrie, dentaire) avec le service *MesDocteurs*** dans différentes situations, notamment celles où un avis médical dans l'immédiateté est requis par le patient mais inaccessible auprès des médecins qui le suivent habituellement.
- **L'identification facilitée de professionnels de santé pour organiser ses soins autour de ses lieux de vie (domicile, travail...),** notamment grâce à un partenariat avec la société *Médicalib* qui permet en quelques clics de trouver un(e) infirmier(e) pour la dispensation à domicile de tous les types de soins nécessaires (du pansement à l'aide à toilette, en passant par les injections et perfusions, soins de stomie, surveillance des constantes...) ou nos **réseaux d'ostéopathes / chiropracteurs et de diététicien(ne)s** par exemple.
- **L'accès en quelques jours, dans le cas d'un diagnostic grave, à une seconde expertise médicale via un partenariat avec *DeuxièmesAvis.fr*.** Face à un choix thérapeutique inquiétant et donc parfois difficile à prendre, la personne concernée peut ainsi être confortée dans sa décision pour y adhérer pleinement. Le deuxième avis est en effet un droit mais le rendre effectif pour le plus grand nombre, parce que facile d'accès et réalisable auprès de spécialistes dont l'expertise est reconnue, réduit de façon déterminante le risque de perte de chances face à des situations où il est crucial d'agir au plus vite.
- **La mise à disposition d'une application d'aide à l'automédication** afin d'apporter simplement les informations essentielles pour accompagner les personnes vers le choix du traitement présentant les meilleurs indices de pertinence en fonction de leurs caractéristiques (âge, sexe et situations physiologiques particulières comme les femmes enceintes), les éloigner des traitements présentant un trop faible service médical rendu en les sensibilisant sur les effets indésirables de tout produit actif notamment dans le cadre des interactions médicamenteuses.
- Dans la perspective d'une préservation durable de sa santé, **la promotion de la pratique d'une activité physique adaptée en identifiant un coach spécialisé grâce à un partenariat avec la société *TrainMe*.**

Le choix des services proposés par Santéclair repose sur une expertise reconnue pour négocier des conditions optimisées au service de l'intérêt partagé entre les assurés, leur complémentaire santé et nos professionnels de la santé partenaires :

- Plus de 15 années d'expérience
- Plus de 90 % des utilisateurs de nos services les recommandent
- Près de 7600 professionnels de la santé partenaires
- Près de 2 millions de prises en charge dans nos réseaux chaque année
- 390 000 devis analysés par an
- 370 salariés parmi lesquels une équipe médicale polyvalente (opticiens, audioprothésistes, dentistes, pharmaciens, médecins)